

Les manuels de français de primaire deuxième génération et contexte socioculturel algérien

D. DAKHIA Mounir université Mohamed Khider-Biskra

Résumé

Tout manuel de langue et en particulier les manuels scolaires de la deuxième génération du primaire en Algérie reposent sur un curriculum dans lequel sont définis des objectifs, des contenus, des supports d'apprentissage, des démarches pédagogiques et des modes d'évaluation. L'objectif de cet article est justement de savoir le degré de conformité de ces programmes avec les manuels scolaires deuxième génération sur le plan socioculturel et interculturel, par les contenus qui sont présentés dans un ensemble de documents dont le but est de transmettre des connaissances sur des faits de société .

Mots-clés: Programme, curriculum, manuels scolaires deuxième génération, milieu socioculturel

المخلص :

تستند جميع الكتب الدراسية للغة، ولا سيما الكتب المدرسية من الجيل الثاني في المدارس الابتدائية في الجزائر، إلى منهج يتم فيه تحديد الأهداف والمحتويات والمواد التعليمية والنهج التربوية وأساليب التقييم. الهدف من هذه المقالة هو معرفة درجة تطابق هذه البرامج مع الجيل الثاني من الكتب الدراسية على المستوى الاجتماعي الثقافي، من خلال المحتويات التي يتم تقديمها في مجموعة من الوثائق التي تهدف إلى نقل المعرفة حول حقائق المجتمع.

الكلمات المفتاحية: المناهج الدراسية ، الكتب المدرسية الجيل الثاني ،
الخلفية الاجتماعية والثقافية .

Introduction

Le manuel scolaire a toujours été le support pédagogique le plus proche de l'apprenant. C'est lui que repose toute démarche ou approche didactique malgré les nouvelles technologies de la communication qui ont fini par lui donner un rôle et un fonctionnement autre que à l'école et à l'espace d'apprentissage; cet outil joue un rôle incontestable. Il faut dire aussi que son usage présente des inconvénients.

«Le premier objectif dans la réalisation d'un manuel scolaire est de faire accepter l'ordre en place, à le légitimer à l'occasion, à reproduire la société, à préparer des citoyens alignés et intègres, respectueux des institutions. Tout en développant le sentiment d'appartenance».¹

De ce fait, notre contribution dans cet article portera essentiellement sur les contenus des nouveaux programmes appliqués dès l'année scolaire 2017/2018 et élaborés récemment à la lumière des nouvelles données didactiques, à savoir la pédagogie de projet très en vogue ces dernières années.

Pour être précis, nous nous baserons uniquement sur « les programmes » de la langue française au primaire. Il s'agit de faire une lecture critique sur le degré de conformité de « ces programmes » avec les théories sous-jacentes, à savoir l'approche par compétence, une approche méthodologique officiellement retenue par le Ministère de l'Éducation nationale.

1. Problématique

Le système éducatif algérien a connu une nouvelle réforme lancée dès la rentrée scolaire 2016/2017, qui s'est concrétisée par des nouveaux programmes en langue française appelés programme «deuxième génération» destinés aux apprenants de troisième, quatrième et cinquième année primaire.

Il existe une approche pédagogique que la Commission nationale des programmes a adopté, des compétences qui sont rédigées de manière explicite, des valeurs à installer chez l'apprenant de demain. Mais qu'en est-il de sa traduction effective dans les programmes dits de deuxième génération et surtout comment est-elle traduite dans les manuels scolaires et pratiquée dans les classes ? Quelles attitudes adoptent les enseignants chargés de la mettre en place ? Et est-ce que le contenu des programmes reflète-t-il le milieu socioculturel algérien ?

2. Description des manuels

La première remarque qui nous vient à l'esprit, quand « un programme » scolaire s'inscrit dans un courant méthodologique déterminé, est l'emploi précis de terminologie et de concepts. Or, quand nous lisons « programme officiel », cela renvoie inévitablement et directement à la pédagogie traditionnelle et à l'apprentissage structural. Le titre doit refléter le contenu en principe. Pour étayer nos propos, le dictionnaire des concepts clés, nous donne la définition suivante :

« Un programme s'oppose à un curriculum. Un programme est une liste de contenus à enseigner qui s'accompagne généralement d'instructions méthodologiques qui les justifient éventuellement et donnent des indications sur la méthode ou l'approche que ses auteurs jugent la meilleure ou la plus pertinente pour enseigner ces contenus. »²

C'est le cas des « programmes » : un livret dit programme et un autre dit document d'accompagnement contenant les instructions méthodologiques et les indications sur la méthode à suivre sont distribués aux enseignants. Ce programme se présente, schématiquement ainsi : **des contenus** (programme préconçu et défini à l'avance), un **opérateur** (enseignant à qui on a donné des instructions méthodologiques à appliquer) et un **produit fini** (ici réalisation d'un projet). C'est la définition type de l'apprentissage structural, théorie cognitiviste de l'enseignement. Cette remarque est

valable pour tous les programmes du primaire au lycée à des variantes près, faisant ainsi de la place et du rôle de l'apprenant censé pourtant être acteur de son propre apprentissage .

A notre sens il serait plus judicieux de parler plutôt du *curriculum*, plus adéquat à l'approche préconisée officiellement par ces programmes scolaires

Selon le même dictionnaire, un curriculum est « *un énoncé d'intention de formation comprenant, un public cible, des finalités, des objectifs, des contenus, des modalités d'évaluation et la planification d'activités.* »³

C'est le concept approprié puisque nous trouvons également une partie de cette définition dans le guide de l'enseignant.

A l'école primaire , les manuels scolaires se considèrent comme l'un des principaux instruments pédagogiques qui ont pour fonction à participer à la construction et la transmission des représentations culturelles, sociales et identitaires. Procéder à l'analyse du manuel scolaire algérien de la 3ème A.P de langue française se justifie par la vulnérabilité de cette tranche d'âge envers les contenus socioculturels étant donné que c'est le premier livre à lire.

Donc, l'analyse porte sur le manuel officiel utilisé en classe de 3ème A.P, et qui contient essentiellement des mots, des illustrations, des images, des scènes de communication ainsi que des textes et des dialogues très courts. La première édition de ce manuel, dit de deuxième génération date de la rentrée scolaire 2017/2018 . L'équipe pédagogique qui a participé à l'élaboration de ce manuel est restreinte et se compose de quatre auteurs. De même, l'équipe technique est formée d'un concepteur, d'un illustrateur et de deux coordonnateurs.

En regardant le tableau des contenus, le manuel est composé de quatre sections qui correspondent aux projets intitulés respectivement: vive l'école !, en famille!, tu connais

les animaux ? , à la compagne! . A son tour , chaque projet est constitué de trois séquences. Chacune d'elles recouvre trois rubriques renvoyant respectivement aux activités suivantes: phonie/ graphie ; lexique, conjugaison , grammaire, orthographe; ressources et tâches.

3. la méthodologie suivie

La méthodologie d'analyse se base sur l'observation et la critique des illustrations et des textes présent dans ce manuel, cette analyse est organisée par thèmes dans des textes selon lesquels les indices de la pédagogie du projet sont repérés.

Notre article portera essentiellement sur les contenus des nouveaux programmes élaborés à la lumière des nouvelles données didactiques, plus précisément le contenu des manuels scolaires. Pour être précis , nous nous baserons sur les manuels de la langue française au primaire . Il s'agit de faire une lecture critique sur le degré de conformité de ces programmes avec le contenu des manuels scolaires notamment le manuel de troisième année scolaire d'un point de vue socioculturel, en prenant comme exemple le projet n° 2.

4. Le lien entre le contenu des programmes présenté dans le manuel avec le milieu socioculturel algérien

Nous avons pris comme exemple le projet n°2 du manuel scolaire de troisième année primaire

Projet 2: En famille!

Séquence 1: Nous sommes une famille!

Le choix du premier pronom du pluriel semble très significatif qui a une conception particulière de la famille appropriée généralement aux sociétés non occidentales telles que les communautés arabes, amazighes et africaines.

L'emploi du pronom pluriel « nous » confirme que la vision occidentale de personne extrêmement individualisée au sein de la société ne relève pas de notre société algérienne.

L'individu ne peut être en aucun cas perçu indépendamment de sa famille, de son groupe et de sa société. Au contraire, il se définit comme étant membre appartenant à une communauté à laquelle s'associe intimement.

De même, l'auto-nomination proférée par le père de la famille incarne la représentation du modèle patriarcal de la famille algérienne structuré sur la filiation paternelle. Le père est dépositaire de l'autorité au sein de la famille. Autrement dit, l'autorité parentale légale est exclusivement paternelle comme dans la transmission légale du nom de famille du père aux enfants et non pas celui de la mère. En Algérie, c'est le patronyme paternel qui doit s'attribuer constitutionnellement et religieusement aux enfants.

Le nom de famille est un marqueur identitaire (Lamine, Zineb, Amina....)

On remarque aussi à travers l'auto-nomination paternelle « nous sommes la famille Lamine » l'emploi du pronom pluriel nous qui dissimule une stratégie discursive traduisant la représentation de l'organisation de la famille. Le père considère donc que sa filiation est

incontestée voire exclusivement légale. Bien entendu, le nous collectif pris en charge par le père renvoie à lui en première position ainsi qu'à ses enfants et sa femme en seconde position. Par conséquent, cette autorité légale dévolue au père lui impose des responsabilités et des devoirs envers les membres de sa propre famille.

Enfin, l'anthroponyme choisi à savoir celui de « Lamine » pour désigner cette famille semble révélateur d'un marqueur identitaire explicite. Ce nom arabe signifie étymologiquement une personne digne de confiance, fidèle et honnête. Cette signification paraît en harmonie avec les droits et les devoirs du père à qui revient le patronyme. Le nom Lamine est un usage algérien très populaire du prénom arabe qui est, à son tour, dérivé du surnom Al-amine qui vient du prénom de notre Prophète Mohamed صلى الله عليه وسلم .

De ce fait, ce nom de famille semble remplir la fonction d'un signe représentatif de l'identité de la communauté de référence et d'origine de cette famille dans ses dimensions linguistique, culturelle et religieuse. « *Le nom de famille dans le manuel scolaire constitue donc un puissant marqueur identitaire de la société et de ses fondements d'algérianité (le particularisme algérien)* . »⁴

– L'arabité : elle réjouit d'une valeur hégémonique dans le discours officiel sur l'identité nationale. Cette composante identitaire englobe les niveaux linguistique, culturel et civilisationnel. L'ancrage présentant cette place privilégiée s'est concrétisée par la prédominance des prénoms arabes dans la dite famille .

-L'amazighité : marginalisé de la scène politique pendant une longue période, ce référent

fondateur de l'identité algérienne regagne progressivement à partir du début du 21^{ème} siècle son statut légitime notamment après la co-officialisation constitutionnelle de langue

tamazight en 2016 et la création du Haut-commissariat à l'amazighité chargé de la réhabilitation de l'amazighité et de la promotion de la langue amazighe. L'image de cette

transition vers la prise en charge de la pluralité est marquée par la présence timide des prénoms d'origine tamazight puisqu'on a recensé uniquement une seule occurrence. à titre d'exemple le prénom Massinissa.

-L'islamité : traditionnellement, elle forme avec les deux autres valeurs le triptyque constitutif de l'identité nationale. Par ailleurs, elle se trouve essentiellement associée à la nation arabe d'où l'appellation la tradition arabo-musulmanes. Ce lien immuable découle de la représentation religieuse assignée à la langue arabe. Ainsi, la majorité des prénoms de la famille examinée dans cette analyse symbolise des connotations religieuses.

Bref, l'étude menée a mis en évidence le rôle incontournable des manuels de langue dans la construction et la transmission des valeurs socioculturelles par le biais de contenu. L'examen onomastique et l'interprétation sémiotique nous ont conduits à comprendre que les représentations de la famille véhiculées dans le manuel de français de 3^{ème} A.P sont essentiellement fondées sur des valeurs symboliques communes à la société algérienne.

Le manuel de 3^{ème} A.P a été adapté en prenant en considération le niveau des apprenants y compris ceux du sud. Chose qui n'existait pas auparavant, les enseignants enseignaient la lecture des sons par le biais de textes assez longs. Ni le niveau des apprenants, ni le temps imparti à cette activité suffisaient à mener une séance de

lecture proprement dite. Dans ce nouveau manuel, les textes ont été supprimés. A notre sens, nous trouvons que cette suppression est bénéfique pour un apprenant en première année d'apprentissage. Cependant, nous avons constaté une absence de documents authentiques sur la réalité socioculturelle des locuteurs de la langue-cible pour permettre de faire des comparaisons interculturelles se fait sentir.

Le manuel de 5ème A.P deuxième génération a subi aussi des changements que l'enseignant doit s'adapter à introduire des supports audio-visuels. Parmi les nouveautés, nous pouvons citer :

- des supports audiovisuels sont proposés pour la compréhension orale pour élaborer une fiche
- Proposition d'une démarche d'exploitation des textes en compréhension écrite dans la séquence (J'observe pour comprendre, je lis pour comprendre, je retiens)
- Une nouvelle séance de lecture d'entraînement et oralisée (activité décrochée). Elle vise la maîtrise de la correspondance phonie/ graphie et graphie/phonie
- Une dictée négociée est proposée à la 3ème séquence de chaque projet
- Les apprentissages linguistiques sont plus cohérents et simplifiés, et respectent une certaine autonomie chez l'enseignant afin de mieux gérer la production écrite

- Introduction de la chanson en classe de FLE
- Proposition de nouveaux supports pour la lecture plaisir, qui dure le temps d'un projet (conte universel, conte algérien , conte maghrébin , fables)
- Introduction d'une séance dédiée à la production orale
- Introduction d'une séance de synthèse pour la réalisation du projet

Le manuel de 4ème année primaire deuxième génération contient 3 projets, abordant trois thèmes : C'est notre quartier!(1er projet) , C'est la fête (2ème projet) et à la mer ! (3ème projet). Chaque partie est composée de trois séquences.

Ce qui ressort de l'analyse, nous pouvons dire que les valeurs nationales et universelles sont présentes dans le manuel scolaire de 4ème A P est en conformité avec le programme pédagogique.

5. L'attitude des enseignants

En optant pour l'approche par les compétences préconisée par ces « programmes », sans une formation adéquate et appropriée .des enseignants Alors qu'il aura travaillé pendant de longues années avec les- approches par les contenus et transmission directe des savoirs , Ce serait remettre en cause tout son parcours pédagogique. Ce qui développera fortement ses résistances au changement. Tout le problème réside justement ici. Comment le convaincre à changer d'attitude et à s'adapter à la nouvelle donne sans trop de soucis. Quels que soient « les programmes » préconisés, quelle que soit la méthode choisie, aussi efficace soit-elle, les résultats seront aussi vains

qu'inefficaces chez nous et dans notre contexte, en l'absence d'un personnel compétent et d'une adaptation rigoureuse soit l'enseignant n'a pas de formation initiale, soit, il manque de recyclage (le cas des anciens enseignants est significatif à cet égard).

6. L'approche par compétence

Quant aux choix méthodologiques préconisés par les manuels et « les programmes ». L'approche par compétence semble être un choix irréversible : « *L'approche par les compétences traduit le souci de privilégier une logique d'apprentissage centrée sur l'élève, sur ses actions et réactions face à des situations problèmes, par rapport à une logique d'enseignement basée sur les savoirs et sur les connaissances à faire acquérir* »⁵.

Ensuite, il serait absurde d'attendre d'un enseignant (qu'il soit inspecteur, instituteur ou directeur) un changement d'option en optant pour l'approche par les compétences préconisée par ces « programmes », sans une formation adéquate et appropriée.

En théorie, Il est demandé à l'enseignant de privilégier l'apprentissage au détriment de l'enseignement- c'est-à-dire installation de compétences de nature diverse-linguistique, sociale, culturelle, comportementale etc., de façon prioritaire et secondairement des savoirs purement linguistiques, souvent décontextualisés (comme l'ancienne génération, ont appris : des règles à réciter, des citations à déclamer, du vocabulaire repris tel qu'il figure dans le dictionnaire etc.) Cela nous donne l'impression de maîtriser tout le savoir, d'autant plus que cela rapporte beaucoup en termes de notes scolaires. Mais ces savoirs ne préparent pas l'apprenant à faire face à la réalité, à la vie de tous les jours, à être autonome... D'où le choix de cette nouvelle approche : « *Si on parle de « compétences » dans le milieu de l'éducation, c'est pour mettre l'accent sur le développement personnel et social de l'élève* »⁶. Il s'agit d'un choix parmi tant d'autres, qui met l'accent sur le développement personnel et social de l'apprenant. Ce modèle d'enseignement tel que défini par le dictionnaire des concepts clés, « *est un ensemble de techniques d'enseignement organisées à partir d'une vision*

*particulière de l'homme et de ses rapports avec la société, dans le but de développer chez les élèves certaines dimensions de la personnalité humaine».*⁷

Travailler avec la pédagogie de projet adaptée à la réalité de chaque public, est beaucoup plus efficace et que l'enseignant arrive facilement à motiver ses apprenants autrement que par la note, qui ne reflète pas objectivement le niveau réel de l'apprenant.

Conclusion

En réalité, le manuel doit être avant tout un espace interactif dynamique à l'intérieur du rapport enseignant-apprenant et, dans lequel, on suggère et propose divers types d'activités et différentes méthodes de travail.

Le bon manuel est celui dont les informations sont en prise sur le présent. Il faut choisir des éléments d'information qui soient proches de l'actualité immédiate mais qui ne périssent pas trop vite. Il peut toutefois servir à l'enseignant qui ne peut tout savoir ni improviser. C'est une garantie que le programme et ses contenus sont scrupuleusement respectés et enseignés

Le premier objectif dans la réalisation d'un manuel scolaire est de faire accepter l'ordre en place, à le légitimer à l'occasion, à reproduire la société

En approche communicative ou actionnelle, le manuel devrait :

- Proposer des activités qui permettent de réaliser des tâches langagières communicatives;
- Favoriser des échanges entre apprenants ;
- Proposer des documents authentiques variés et de la réalité socioculturelle des locuteurs de la langue cible ;

- Présenter cette réalité socioculturelle en permettant des comparaisons interculturelles ;
- Proposer des fiches d'auto-estimation et des évaluations de deux types : sommative et formative,...
- Stimuler l'imagination et développer l'intelligence à l'analyse, l'observation, la synthèse, l'esprit critique....

Il est entre autres l'élément catalyseur d'un processus de construction des conceptions communes entre l'enseignant et ses apprenants, en « jouant » sur les outils didactiques dans leurs relations réciproques .Il va sans dire que ni l'un ni les autres ne partent d'une table rase pour enchaîner les processus de construction de cet espace.

Quand on parle du manuel scolaire en classe de FLE, ce qui vient en apparence le plus souvent est le support linguistique à l'apprentissage d'une langue étrangère afin d'instaurer des compétences langagières. Pendant plusieurs décennies et surtout durant la période de l'arabisation en Algérie, la langue était un simple vecteur de technologie et un outil de communication ; les marques socioculturelles de la langue étaient trop souvent absentes.

Notes

1. KRIDECH A. : « *La classe de FLE, un espace culturel* » in Revue Maghrébine Des langues N°4, 2006, P.338 .
2. RAYNAL Française et RIEUNIER Alain, *Pédagogie: dictionnaire des concepts clés, apprentissage, formation, psychologie cognitive*, ESF Editeur, Paris, 1997.
3. Ibid .
4. DRIDI Mohammed , Enquête . *Comment les manuels scolaires algériens véhiculent des stéréotypes , sur la famille* , 2017 sur [http//Algérie part](http://Algérie part) .Consulté le 20/10/2018

5. BEACCO J-C, *l'approche par compétence dans l'enseignement des langues*, Didier, Paris, 2007.
6. Ibid
- 7- Référentiel Général des Programmes, cité dans le programme de français, 3°AP

Références bibliographiques

Documents institutionnels

Manuel de 3ème année primaire

Manuel de 4ème année primaire

Manuel de 5ème année primaire

Guide de l'enseignant

Sitographie

Oufella Idir, lecture critique des manuels scolaires de la deuxième génération , sur

http://www.oasisfle.com/culture_oasisfle/espce_opinion.htm consulté le 20/10/2018